

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales.— II Prières des Quarante-Heures. — III Lettre de Mgr l'archevêque de Montréal aux communautés religieuses de son diocèse, sur leur conduite admirable durant l'épidémie.— IV Extrait d'une circulaire de Mgr l'archevêque de Montréal au clergé de son diocèse: La conférence de la paix. — V Mgr Prosper Beaudry, ancien curé de Joliette. — VI *La Vie Nouvelle*. — VII Ordinations de novembre et de décembre 1918. — VIII Réception du jour de l'an. — IX Table des matières contenues dans le LXXIIe volume.

AU PRONE

Le dimanche 5 janvier

On annonce :

La fête de l'Epiphanie.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche 5 janvier

Fête du saint Nom de Jésus, double de 2e cl.; mém. de la vigile (et de saint Télesphore aux messes lues); préf. de l'Epiphanie. — I vêpres de l'Epiphanie; mém. du saint Nom de Jésus.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche 12 janvier

Province ecclésiastique de Québec

Diocèse des Trois-Rivières. — Du 8 janvier, saint Séverin.

Diocèse de Nicolet. — Du 7 janvier, saint Lucien.

J. S.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi 6 janvier — Noviciat des Oblats.

Mercredi 8 " — Sourdes-Muettes.

Vendredi 10 " — Saint-Pierre.

— Couvent de Lachine.

Dimanche 12 " — Saint-Wilbrod.

— Collège de Saint-Jean.

LETTRE DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL
 aux communautés religieuses de son diocèse
SUR LEUR CONDUITE ADMIRABLE DURANT
L'EPIDEMIE

Archevêché de Montréal, le 23 décembre 1918.

Mes très chers Frères et Soeurs,

Nous touchons à la fin d'une année mémorable. Les derniers mois en ont été marqués par de douloureuses épreuves, mais aussi par des actes d'admirable dévouement de votre part. Je sens l'impérieux besoin de vous dire ma profonde gratitude, sûr d'être en cela l'interprète fidèle de tout le peuple.

Au moment où les plus consolantes nouvelles nous arrivaient des champs de bataille, où nous voyions venir avec confiance la paix victorieuse que nous demandions à Dieu depuis quatre longues années, un fléau terrible, l'épidémie d'influenza, s'abattit sur le pays et sur notre ville en particulier. Pendant deux mois et plus, ce fut une véritable hécatombe. A Montréal seulement, du premier octobre au sept décembre, on signala dix-huit mille sept cent quatre cas et l'on compta trois mille quatre cent quarante neuf décès. Le mal, qui n'épargna presque aucun foyer, en dépeupla un grand nombre. Comme un poids lourd, le deuil planait partout.

Soyons fiers de le reconnaître, mes très chers Frères et Soeurs, la charité publique se dépensa sans mesure. Partout on se dévoua, dans les maisons particulières, dans les asiles déjà existants, dans les hôpitaux créés d'urgence. Les membres valides, dans toutes les familles affligées, se prodiguèrent autour des lits de souffrance. Gardes-malades, infirmières et infirmiers officiels se multiplièrent pour répondre aux besoins. De nombreux particuliers, s'arrachant aux douceurs d'un foyer protégé, se consacrèrent bénévolement au soin des

autres
dévou
diplôm
vie, da
empres
de méc
provin
Jusqu'
servi d

Malg
un jou
alors, v
Soeurs.
dépense
tinctive
votre a
relle la

A son
cipale d
mité. T
ville co
ne vous
d'entre
tes. Vou
grâce de
reuseme
de misér

Vous
tiers au
nuits po
Vous n'
croyancc

autres. Les journaux ont signalé, par exemple, l'infatigable dévouement de nos médecins. Vingt-huit d'entre eux, anciens diplômés de notre université de Montréal, payèrent de leur vie, dans l'un ou l'autre coin de la province, leur sollicitude empressée. Ce sera l'honneur de notre faculté montréalaise de médecine d'avoir mis à la disposition de notre commission provinciale d'hygiène environ cent cinquante de ses élèves. Jusqu'en Gaspésie et même sur les côtes du Labrador, ils ont servi d'infirmiers ou de suppléants aux médecins épuisés.

Malgré ce zèle, la rage de l'épidémie devint telle qu'il fallut un jour songer à décupler les secours. Tout naturellement alors, votre premier pasteur songea à vous, très chers Frères et Soeurs. La fermeture des écoles vous laissait le loisir de vous dépenser. L'étendue du malheur public stimulait votre instinctive observance de la loi naturelle de la charité. L'appel de votre archevêque élevait à la hauteur d'une mission surnaturelle la tâche à entreprendre.

A son cri d'angoisse, écho de celui de la commission municipale d'hygiène, vous avez répondu avec une complète unanimité. Tous et toutes, vous êtes passés à travers les rues de la ville comme les anges de la charité. Vos fonctions habituelles ne vous avaient guère initiés à ce ministère, ceux du moins d'entre vous qui appartiennent à des congrégations enseignantes. Vous avez compté avec les inspirations du dévouement et la grâce de Dieu, et vous vous êtes empressés, joyeusement, généreusement, de seconder les communautés vouées aux oeuvres de miséricorde dans les familles, les asiles ou les hôpitaux.

Vous avez passé, pendant plus de trois semaines, les jours entiers au chevet des affligés. Souvent aussi, vous avez sacrifié les nuits pour suppléer les membres élités de toute une famille. Vous n'avez distingué ni entre les conditions ni entre les croyances ni entre les labeurs. Les soins les plus humbles et les

plus répugnants ne vous ont pas rebutés. La modeste demeure du pauvre ne vous a pas moins attirés que la luxueuse maison du riche. Aux vieux comme aux jeunes, aux protestants et aux indifférents comme aux catholiques, vous avez versé le bienfaisant remède de votre souriante sérénité, plus efficace parfois que les médicaments. Souvent, vous avez dû lutter d'ingéniosité afin de pouvoir les malades de la nourriture et des potions nécessaires. Vous avez même profité des répit du mal pour procurer aux mansardes et aux taudis un air de propreté.

La statistique s'est plu à dénombrer vos dévouements cachés. Dans le rapport présenté, le 28 novembre, par l'un de mes prêtres à la *Société catholique de protection et de renseignements*, on lit ceci: " Trente congrégations d'hommes et de femmes volèrent au secours des malades. Cinq cent soixante religieux et religieuses se vouèrent, nuit et jour, à leur service dans les hôpitaux temporaires ou permanents de la ville de Montréal. Le nombre des journées d'hôpital par eux vécues s'élève à cinq mille deux cent quatre vingt onze, près de quinze années de la vie d'un seul homme. — Neuf cent soixante huit Frères ou Soeurs, des religieuses surtout, consacrèrent leurs jours et leurs nuits à la visite, au soulagement, à la consolation des malades à domicile... Vingt quatre mille trois cent cinquante deux visites furent faites de jour. On monta la garde pendant trois mille six cent quatre vingt douze nuits. Cinq cent quatre vingt cinq personnes furent ensevelies de ces mains pieuses. — La lutte fut rude. Aussi, trois cent cinq des soldats de la charité congréganiste furent atteints du fléau à Montréal et quinze y succombèrent. " ¹

La statistique ne pouvait pas tout dire. J'ai le devoir, comme votre premier pasteur, de la compléter. A cause de votre vie cachée, mes bien chers Frères et Soeurs, beaucoup se demandent à quoi vous employez vos journées. Certains parlent par-

fois, à
indiffé
vre au
tribue
dans l'
hauteur
les beso

Dans
sont tou
abnégat
ne sava
tenant,
j'en rer
cause d
zèle au
pareils

D'aut
rémunér
Vous av
parfois
moi aus
l'admira
endroits
gende de

Le pl
mes cher
avez fai
aussi cet
que nul
et de ser

¹ M. l'a

fois, à votre sujet, d'inutilité. D'autres se défendent mal d'une indifférence assez prononcée. Cette fois, on vous a vus à l'oeuvre au grand jour. Votre genre de vie, on l'a compris, ne contribue à former ni des égoïstes ni des ignorants. Il prépare dans l'ombre des coeurs vaillants et des esprits ouverts, à la hauteur les uns et les autres de tous les sacrifices et de tous les besoins.

Dans d'autres quartiers, des cloisons, épaissies à plaisir, sont tombées d'elles-mêmes sous les coups de votre silencieuse abnégation. Les journaux ont cité ce mot d'un protestant : " Je ne savais pas ce que c'était qu'un Frère et une Soeur. Maintenant, je le sais. Je les ai vus à l'oeuvre. Dorénavant, quand j'en rencontrerai, je les saluerai chapeau bas. " C'est donc la cause de l'Eglise que vous avez servie en laissant éclater votre zèle au grand jour. Une religion qui inspire des sacrifices pareils aux vôtres ne peut qu'être vraie et sainte, donc divine.

D'autres préjugés encore se sont évanouis. Aux offres de rémunération vous répondiez invariablement : "*Ce n'est rien!*" Vous avez remarqué vous-mêmes l'étonnement qui se marquait parfois sur les figures de ceux que vous soigniez. J'ai recueilli, moi aussi, de lèvres peu faites à de tels aveux, le témoignage de l'admiration provoquée par votre désintéressement. En maints endroits, ce désintéressement a donné son coup de mort à la légende de congrégations accapareuses, ambitieuses de richesses.

Le plus consolant, le plus persistant de tous les résultats, mes chers Frères et Soeurs, ce sera cependant le bien que vous avez fait aux consciences. Le rapport cité plus haut faisait aussi cette remarque : " Ce que la cornette partout apporta, ce que nul autre ne pouvait faire entendre avec autant de douceur et de succès, ce furent les doux accents de la prière, les paroles

¹ M. l'abbé Maurice.

de foi et de résignation, les lueurs d'éternité. Toutes ces choses fortifient, consolent, ramènent à la santé ou dorment les plus grandes souffrances et l'agonie la plus cruelle des espérances de la patrie commune et des prochains au revoir. ”

Aussi combien d'âmes révoltées se sont, à vous entendre, réconciliées avec la douleur! Combien ont senti le besoin de recourir au prêtre pour déposer dans son coeur leur fardeau de péchés! Combien, appelées à comparaître au tribunal de Dieu, y sont arrivées purifiées par votre intermédiaire! Vous avez ouvert à beaucoup la voie du salut. D'autres ont été par vous ramenés dans le bon chemin. Vous avez consolé les orphelins et les veuves, adouci aux mourants les affres de la dernière heure, tempéré pour tous les douleurs du mal. Ces bienfaits de l'ordre spirituel doivent l'emporter infiniment, à tous les yeux, sur tous les autres.

Votre premier pasteur eût manqué à son devoir, mes très chers Frères et Soeurs, s'il n'avait pas inséré cette page d'héroïsme dans le livre d'or du diocèse. Je devais à vos concitoyens, émerveillés et reconnaissants de votre zèle, de vous exprimer leur gratitude et leur admiration. En satisfaisant par cette lettre à ce sentiment du public, j'obéis aussi à la parole du Maître: *Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos oeuvres bonnes et en glorifient le Seigneur.*² S'il vous convenait, à vous, de cacher vos oeuvres, il m'incombait, à moi, de les dévoiler.

A cet hommage, que j'aurais voulu plus ému encore, souffrez que j'ajoute, en vue de l'année nouvelle, mes voeux les plus ardents pour votre bonheur ainsi que ma plus paternelle bénédiction.

✠ PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

² Matth., v, 16.

Chers

Le
la cess
paix.

La
représ
coup d
dérativ
entent

Afir
prieron
leur d
bon co
ce que
désir,
prions

Puis
durant
influen
problèm
l'Eglis

A pa
messe s

Agré
tueux d

EXTRAIT D'UNE CIRCULAIRE
DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL
au clergé de son diocèse

LA CONFERENCE DE LA PAIX

Archevêché de Montréal, le 21 décembre 1918.

Chers collaborateurs,

Le Seigneur a condescendu à nos prières en nous accordant la cessation des hostilités. Mais l'armistice n'est pas encore la paix. Celle-ci sera le fruit de longues délibérations.

La conférence où elles auront lieu va se réunir bientôt. Les représentants des différentes nations auront besoin de beaucoup de lumière, de beaucoup de prudence, de beaucoup de modération. La stabilité de la paix ne sera assurée que par une entente parfaite et une commune abnégation.

Afin d'obtenir aux plénipotentiaires ces deux qualités, nous prierons nous-mêmes et nous ferons prier nos familles. Nous leur dirons d'invoquer celle que l'Eglise appelle la *mère du bon conseil* ! Recourons toujours au saint rosaire. C'est ce que nous demande Sa Sainteté Benoît XV. Répondant à son désir, nous ferons encore une fois violence au ciel. Et puis, prions pour le pape lui-même.

Puisse-t-on reconnaître les immenses services rendus par lui durant la guerre et ne pas oublier la salutaire et bienfaisante influence dont il peut disposer pour la solution des grands problèmes du moment ! C'est une grâce à obtenir qui intéresse l'Eglise catholique tout entière.

A partir du 1er janvier prochain, l'oraison commandée à la messe sera celle du Saint-Esprit.

Agréez, chers collaborateurs, avec l'assurance de mon affectueux dévouement, mes vœux de bonne et heureuse année.

✠ PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

Mgr PROSPER BEAUDRY

ancien curé de Joliette



'EST la semaine dernière que nous rendions hommage à la mémoire du regretté Mgr Piette, décédé il y avait déjà plus de deux mois, dans toute la force de l'âge et la maturité de la vie, en cette ville de Joliette dont il était le curé depuis sept ans seulement. Et voici qu'au moment où paraissait cette note sur Mgr Piette, un autre curé de Joliette, un ancien celui-là, Mgr Prosper Beaudry, qui fut en charge de la même paroisse de 1880 à 1904, décédait à son tour, dans la même ville, à sa résidence de la rue Manseau, où il vivait complètement retiré depuis quatorze ans. Mgr Beaudry était le propre frère de ce vénérable Père Beaudry, dont nous avons ici, plus d'une fois, rappeler le souvenir en parlant de Joliette et des Joliettains. Le Père Cyrille était né, lui, en 1835 (le 16 avril), et il est mort en 1904 (le 3 mai), après avoir été plus de trente ans à la tête du collège qui est devenu le séminaire du nouveau diocèse. Son frère, M. Prosper, était son cadet de trois ans, étant né en 1838 (le 3 juin). Les deux frères, de tempérament différent, mais tous les deux remarquablement vertueux, ont fait grand honneur à la modeste famille de cultivateurs de Saint-Paul-de-Joliette dont ils étaient issus.

Le curé était sans doute moins connu au loin que le supérieur. Il a été pourtant, lui aussi, un bon ouvrier dans le champ du Seigneur. Au lendemain de sa mort, après plusieurs années de retraite prolongée, l'un des journaux de la jolie ville joliettaise résumait ainsi son oeuvre à Joliette même: " Avec Mgr Prosper Beaudry disparaît une des figures les plus sympathiques de notre localité. Curé de Joliette pendant près de vingt-quatre ans, Mgr Beaudry a " préparé " notre ville à la création du diocèse. Nombreux sont les pauvres et les orphelins qui ont bénéficié de ses largesses. Que de jeunes gens doivent leur instruction, sans le savoir peut-être, à ce vénérable prêtre dont la charité était aussi discrète que généreuse! " C'est dire beaucoup en peu de mots.

Un
ou 18
disait,
M. Be
Ce dou
ment,
saint
tre en
Né à
à Jolie
(par M
suite, c
ter, où
an dan
tout, se
pos. Il
tra cet
cela, à
Chiniqu
fallait
momen
tât. M
Kankab
alors, e
bord et
1880, il
de ses jo
(1880-1
Vie au
vait se
sa deuxi
faisait l
paroisse

Un curé de notre région, qui fut l'élève, à Joliette, vers 1858 ou 1859, de M. Prosper Beaudry, alors ecclésiastique, nous disait, l'autre jour, avoir eu en lui un excellent professeur. M. Beaudry avait le don de bien communiquer ce qu'il savait. Ce don, cependant, ce n'est pas dans la carrière de l'enseignement, mais bien dans celle du catéchiste et du prêcheur, au saint ministère voulons-nous dire, qu'il devait surtout le mettre en valeur.

Né à Saint-Paul-de-Joliette, le 3 juin 1838, après ses études à Joliette et son ordination à Montréal le 29 décembre 1861 (par Mgr Bourget), M. l'abbé Prosper Beaudry alla tout de suite, en effet, exercé le ministère aux Etats-Unis, à Manchester, où il passa deux ans (1861-1863). Il séjourna alors un an dans sa paroisse natale à Saint-Paul-de-Joliette, à cause surtout, semble-t-il, de la faiblesse de sa santé qui exigeait du repos. Il fut ensuite nommé curé de Saint-Alphonse et administra cette paroisse sept ans (1864-1871). On l'envoya, après cela, à Saint-Georges-de-Kankakee, dans les Illinois. Le triste Chiniquy avait passé par là avant et après sa chute (1858). Il fallait des prêtres exemplaires pour édifier les Canadiens un moment troublés par l'ardeur et l'éloquence du fameux apostât. M. Prosper Beaudry fut de ceux-là. Il passa huit ans à Kankakee, de 1871 à 1879, et il y bâtit une église. Il revint alors, cette fois pour de bon, à son diocèse d'origine et fut d'abord curé de Saint-Liguori un an (1879-1880). Enfin, en 1880, il était nommé curé de Joliette. Il devait y vivre le reste de ses jours, soit trente-huit ans, dont vingt-quatre comme curé (1880-1904) et quatorze à la retraite (1904-1918).

Vie assez accidentée dans ses débuts, on le voit, mais qui devait se dérouler bien calme et bien semblable à elle-même dans sa deuxième période. Cependant que son frère, le Père Cyrille, faisait l'orgueil du Collège Joliette, M. Prosper préparait sa paroisse et son église à devenir la tête et le coeur d'un nou-

veau diocèse. Il remplaçait, comme curé de Joliette, le distingué Père Lajoie, qui avait lui-même succédé au grand-vicaire Manseau. L'ancien village de l'Industrie prenait tous les jours de l'importance. L'église, bâtie jadis par l'honorable Barthélemy Joliette, ne suffisait plus aux besoins de la population et, de l'avis des hommes sages, il fallait prévoir ce que de fait l'avenir réservait. D'autre part, on n'était pas riche et le progrès bien en voie exigeait toutes sortes de dépenses. M. le curé Beaudry, tranquillement et sans heurts, sut concilier toutes les bonnes volontés et canaliser toutes les aspirations généreuses. Il construisit un nouveau presbytère et une église aux vastes proportions. Mgr Archambeault, plus tard, n'eut qu'à perfectionner et à agrandir encore pour doter Joliette de l'un des plus importants ensembles d'édifices religieux qui existent en notre pays. M. le curé Beaudry se montrait en même temps très dévoué à toutes les oeuvres paroissiales, et, comme il a été dit plus haut, sa charité sut trouver et soulager bien des besoins. Il fut, en effet, à la lettre, la providence des pauvres et des orphelins. Il n'avait sans doute pas le charme si sensiblement prenant de son frère, le Père Cyrille; mais, d'une autre façon, il savait attirer les coeurs et gagner les âmes.

L'ancien curé de Joliette, on peut le dire, s'est survécu à lui-même. Il a pu, quatorze ans avant sa mort, à la création du diocèse, chanter son *nunc dimittis* et s'ensevelir dans la retraite. Ce n'est peut-être pas là, pour un homme — à qui rien d'humain ne saurait rester étranger! — l'un des moindres mérites. Savoir s'effacer, quand Dieu le veut, ce n'est pas si facile! Il est vrai que l'état de santé du curé Beaudry s'y prêtait. Mais il est certain aussi qu'il s'inclina devant les événements voulus par la Providence avec un grand esprit de foi et une soumission toute sacerdotale.

Le premier évêque de Joliette, Mgr Archambeault, de regrettée mémoire, l'entoura d'égards. Il le nomma son vicaire général et, dès 1905, il lui obtenait de Rome le titre et la dignité

de pr
liette
voient
conten

La
comme
nappe
à ses p
toujou
à la m
venue
gnons
bientôt
dans sc

En t
Joliette
a été b
tombe,
avons c
mine!



m'a dem
gieuse.
revue s'
aux hon
chacun.
d'article
qui ne g
lignes. C

de prélat de la maison du pape. Toute la population de Joliette s'en montra honorée et heureuse. Les gens, qui, souvent, voient très bien le fond des choses, sont d'ailleurs toujours contents de constater qu'on honore ceux qui travaillent.

La vieillesse de Mgr Beaudry s'écoula tranquille et calme, comme un beau fleuve qui paraît s'endormir en élargissant la nappe de ses eaux avant de se jeter dans le vaste océan. Fidèle à ses pratiques de piété, il ne sortait presque plus, mais restait toujours bon et accueillant à tous. Accueillant, il le fut surtout à la mort qui s'en venait ! Peut-être même, à son gré, est-elle venue tard. A 80 ans, on a tant et tant perdu de ses compagnons d'âge le long de la route, qu'on doit aspirer à entrer bientôt dans le port ! C'est cela, je pense, que Mgr Bannard, dans son beau livre *Le Vieillard*, appelle *la vie montante*.

En tout cas, c'est un digne prêtre que cet ancien curé de Joliette qui vient de partir, le 10 décembre 1918. Sa carrière a été bien remplie. Nous nous inclinons avec respect sur sa tombe, en répétant la parole que, depuis trois mois, nous avons dû redire si souvent : *Requiem aeternam dona ei Domine!*

E.-J. A.

“LA VIE NOUVELLE”

LE No 12 de la série complète de la pieuse et si intéressante revue qui s'appelle *La Vie Nouvelle*, c'est-à-dire la livraison de décembre, est là sur ma table. On m'a demandé d'en dire un mot aux lecteurs de la *Semaine religieuse*. Certes, oui ! je le veux bien et de tout mon coeur. Cette revue s'adresse sans doute tout spécialement aux prêtres et aux hommes d'œuvres. Mais elle peut être utile à tous et à chacun. Ce que cette série de 1918—12 nos, 236 pages—contient d'articles sérieux, substantiels, utiles au premier chef, et, ce qui ne gâte rien, bien écrits, je ne saurais le dire en quelques lignes. Qu'il me suffise d'affirmer, après du reste les hommes

les mieux autorisés, que " ce prolongement des exercices bien-faisants des retraites fermées de la Villa Saint-Martin ", que constitue *La Vie Nouvelle*, est venu à son heure et est destiné à faire beaucoup de bien. Personne de ceux qui ont vraiment à coeur le progrès et la sanctification des âmes ne saurait, dès qu'il connaît cette oeuvre, ne pas s'y intéresser et l'encourager. L'actif Père Archambeault, des jésuites, (Villa Saint-Martin—L'Abord-à-Plouffe, près Montréal), est le directeur de cette revue. L'abonnement ne coûte qu'une piastre par année.

E.-J. A.

ORDINATIONS DE NOVEMBRE ET DE DECEMBRE 1918

Dans notre livraison du 19 août dernier, nous avons donné la liste des prêtres ordonnés à Montréal en juillet. Une cérémonie d'ordination a eu lieu depuis, le 30 novembre, à la cathédrale, avant la grande ordination de Noël, qui a eu lieu, le samedi des Quatre-Temps, 21 décembre, dans l'église cathédrale toujours. C'est Mgr l'archevêque Bruchési qui a présidé à l'une et l'autre cérémonies. Voici la liste des nouveaux prêtres :

Ordonnés le 30 novembre, MM. Leo O'Connell (Antigonish) ; Joseph Canfield (Syracuse) ;

Ordonnés le 21 décembre, MM. Joseph Collette (Helena) ; Edward Leacy (Kingston) ; Henry Wilcott (Ogdensburg) ; Edmond Nadeau et James Redden (Portland) ; Ulysse-Gaston Jarret, Bernard MacMahon et Normand Meunier (Providence) ; Georges Murphy (Springfield) ; Père Marie-Ubald (Desranleau), de la Trappe d'Oka.

RECEPTION DU JOUR DE L'AN

Le mardi, 31 décembre, à l'occasion du premier jour de l'an nouveau, Mgr l'archevêque recevra, à l'archevêché, d'abord, à 10 h. du matin, MM. les membres du clergé séculier et régulier ; puis, immédiatement après, à 11 h., les représentants des religieux hommes ; et enfin, dans l'après-midi, à 3 h., les religieuses de nos diverses communautés. — Le mercredi, 1er janvier, après la grand'messe de la cathédrale, qui se chante à 11 h., Sa Grandeur recevra, à l'archevêché toujours, les citoyens de sa ville qui voudront venir le saluer.

Communication officielle.
BIBLIOTHEQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.

Action
Angle
Articl
Associ

Auclai
Ber
Bil

Cal
Chu

Chr
Chu
Ché

Cou
Din

Din
Din

Din
Dio

Dou
Fête

Gau
Gris

Joly
Jou

Lac
J

Lafé
Lou

Lucl
Mar

d
Mgr

Mors
Noe

Piet
n

Piet

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE
LXXIIème VOLUME

A	PAGES
Action (L') du pape	172
Angleterre (L') et le catholicisme	95
Article (Un) de lord Halifax	130
Association (L') d'assurance mutuelle des évêchés, maisons d'éducation et de charité	224
Auclair (M. l'abbé Elie-J.) :	
Beaudry (Mgr), ancien curé de Joliette	424
Bibliographies — <i>Etuds évangéliques</i> , 62 — <i>L'Avance de l'heure</i> , 128 — <i>L'Oraison</i> , 192 — <i>Le Petit Séminaire de Montréal</i>	311
Calvaire (Au) d'Oka	201
Chapelle (La) de la réparation au Sacré-Coeur à la Pointe- aux-Trembles	15
Chapelle (A la) de la réparation au Sacré-Coeur	271
Charlebois (M. l'abbé H.), vicaire à Chambly	412
Choquette (M. l'abbé E.-E.), curé de Sainte-Agnès-de- Mégantic	232
Coutu, c. s. v. (Le R. P.), assistant général des Viateurs	153
Dimanche (Le), 13 octobre 1918	259
Dimanche (Le), 20 octobre 1918	281
Dimanche (Le), 27 octobre 1918	295
Dimanche (Le), 3 novembre 1918	308
Dimanche (Le), 10 novembre 1918	324
Dion, c. s. c. (Le R. P. A.-G.), supérieur provincial	297
Douville, p. d. (Mgr), supérieur du séminaire de Nicolet	180
Fêtes (Les) du monument Hébert à Québec (3 sept. 1918	194
Gaudette (M. l'abbé J.), vicaire à Saint-Anselme, Montréal	416
Grises (Chez les Soeurs) de la rue Guy	331
Joly, c. s. v. (Le R. P.), supérieur provincial	157
Jour (Le) d'action de grâce à Nicolet	381
Lacasse (M. l'abbé A.-O.-R.), curé de Saint-Charles, à Montréal	83
Laferrrière, c. s. v. (Le Frère L.-H.)	312
Louvain (L'université de)	243
Luche, p. s. s. (M. l'abbé)	108
Martin (Mgr W.-C.), procureur de l'archevêché et archi- diacre du diocèse de Montréal	51
Mgr Dauray, curé du Précieux-Sang de Woonsocket, R.-I.	45
Mort d'un petit-fils de Louis Veillot	73
Noces d'or (Les) de Mère Marthe, des soeurs de l'Espérance	44
Pietro di Maria (Son Excellence Mgr), archevêque d'Ico- nium, délégué apostolique au Canada	283
Piette (Mgr F.-X.), curé de la cathédrale de Joliette	406

	PAGES
Portraits historiques	254
Proulx (M. le chan. L.-T.), du séminaire de Saint-Hyacinthe	139
Quesnel (M. l'abbé H.), curé de Howick	394
Saint-Jean (M. Casimir), architecte	47
Stagni (Mgr), ancien délégué apostolique au Canada	278
Thibaut (M. l'abbé A.), desservant de Pointe-Fortune	392
Thibault, p. s. s. (M. l'abbé J.-A.), chapelain chez les Sœurs Grises	106
Vendredi (Le), 1er novembre et le dimanche, 3 novembre 1918	308
Vie (La) <i>Nouvelle</i>	427
William, Guilbert et Leduc (MM. les abbés), de Saint-Jean .	360
Zouaves (Les) à la cathédrale—18 février 1868, 18 août 1918	134

B

Bénédiction (La) du Saint-Sacrement dans l'anglicanisme	96
Benoît XV (Notre Très Saint-Père le pape):	
Lettre à l'épiscopat canadien	274
Lettre au cardinal Bégin	371
Bruchési (Mgr Paul), archevêque de Montréal:	
Anniversaire du sacre de Mgr l'archevêque	82
Circulaire de Mgr l'archevêque — Règlement concernant l'heure des messes le dimanche à Montréal et dans la banlieue	354
Circulaire de Mgr l'archevêque au sujet des actions de grâces à rendre à Dieu pour la victoire et la paix	338
Circulaire de Mgr l'archevêque — L'oeuvre des abris pour pour nos soldats	178
Circulaire — Prières publiques pour obtenir la fin heureuse de la guerre	3
Discours de Mgr l'archevêque aux zouaves pontificaux, à la cathédrale, à l'occasion du cinquantenaire du départ du premier détachement pour Rome	136
Examens des jeunes prêtres	350, 370
Extrait d'une circulaire de Mgr l'archevêque au sujet de la conférence de la paix	423
Lettre de Mgr di Maria à Mgr l'archevêque	292
Lettre de Mgr l'archevêque au sujet de la fermeture des églises	278
Lettre de Mgr l'archevêque à Mgr di Maria, délégué apos- tolique au Canada, au sujet de la mort de Mgr Stagni	290
Lettre de Mgr l'archevêque au sujet des mesures à pren- dre contre l'épidémie de "grippe espagnole"	293
Lettre de Mgr l'archevêque au sujet des mesures adoptées contre l'épidémie de "grippe espagnole"	306
Lettre de Mgr l'archevêque au sujet de la réouverture des églises	323
Lettre de Mgr l'archevêque aux communautés religieuses de son diocèse, sur leur conduite admirable durant l'épi- démie	418
Lettre du secrétaire du "Bureau de santé" de Montréal à Mgr l'archevêque	307

Lettr
ré
Messe
Nom
Oeuvr
Orais
Ordin
Ordin
Récep
Règle
gn
Vacan
Vin d

Calendri
Catholiqu
Chartier
Choc (Le
Chrétiens
Clergé (l
Consultat
Correspon
Cours de

Délégué a
din
Dubois (

Education
Etudes (

Foi (Com
Français

Gendreau,
Sain
Germain
Geste (U
Gibbons (

Hudon, s.

Jeunes (L

Leduc, o. n.
Loublande

	PAGES
.....	254
acinthe	139
.....	394
.....	47
.....	278
fortune	392
heurs	106
veinbre	308
.....	427
-Jean	360
ût 1918	134
.....	96
.....	274
.....	371
.....	82
cernant	338
ans la	354
ons de	338
ix	178
is pour	3
ureuse	3
.....	3
caux, à	136
départ	350, 370
.....	423
ujet de	292
.....	278
re des	290
é apos-	293
Stagni	306
à pren-	323
.....	418
optées	307
.....	307
ure des	307
.....	307
igieuses	307
nt l'épi-	307
.....	307
trtréal à	307
.....	307

	PAGES
Lettre pastorale de Mgr l'archevêque — Pèlerinage de la réparation au Sacré-Coeur, à la Pointe-aux-Trembles	19
Messe de minuit	370
Nominations ecclésiastiques	34, 98, 162, 322, 371
Oeuvre de la Propagation de la foi	387
Oraison de <i>mandato</i>	356
Ordinations de mai et de juillet 1918	126
Ordinations de novembre et de décembre 1918	428
Réception du jour de l'an	428
Règlement pour le temps de l'épidémie de la grippe espagnole	242, 243
Vacances (Les) du jour de l'an	387
Vin de messe	318

C

<i>Calendrier (Le) du Bon-Pasteur</i>	350
Catholiques (Les) et la guerre	5
Chartier (Le "Père" Victor)	341
Choc (Le) en retour	35
Chrétiens (Les) d'Amérique au peuple français	92
<i>Clergé (Le) canadien-français</i>	351
Consultations (Les) de la <i>Semaine religieuse</i>	399
Correspondance romaine	23, 68, 99, 114, 163, 210, 261, 358, 388
Cours de musique sacrée à l'Université Laval	336

D

Délégué apostolique (Lettre de Son Excellence Mgr le), au cardinal de Québec et à l'épiscopat canadien	329
Dubois (M. l'abbé F.), vicaire à Saint-Anselme	122

E

Education (L') chrétienne des jeunes filles	29
Etudes (A propos d')	101

F

Foi (Comment on perd la)	215
Français (Le) et la diplomatie	315

G

Gendreau, o. m. i. (Le R. P. P.-E.), ancien curé de Kenora et Saint-Charles au Manitoba	250
Germain (M. l'abbé L.-P.), professeur au collège de Montréal	59
Geste (Un), une leçon	223
Gibbons (Le cardinal) et le maréchal Foch	207

H

Hudon, s. j. (Le Père H.)	267
---------------------------	-----

J

Jeunes (Les) de demain	226
------------------------	-----

L

Leduc, o. m. i. (Le R. P. H.), vicaire général d'Edmonton, Alberta	88
Loublande (A propos des faits de)	72, 106, 226

M	PAGES
Mérites (Les) des communautés religieuses	138
Merveilles (Les) du corps humain	222
Missionnaires (Nos)	416
Mongeau (M. l'abbé), curé de Saint-Léonard-Port-Maurice	119
O	
Oeuvre des tabernacles	240
P	
Prédication (La) d'aujourd'hui	30
Prophéties (Les)	221
Q	
Questions féminines	186
R	
Religion (La) dans l'armée belge	174
Remi (Les reliques de saint)	303
Responsabilités de la science	189
Retraite fermée pour les prêtres	322
S	
Saint-Denis (M. l'abbé Joseph) :	
Changement d'heure (Le) et les obligations ecclésiastiques	11, 39, 75
Prières après l'absoute	320, 367, 395, 414
<i>Ordo</i> (L') pour 1919	351
Courtes réponses à diverses consultations :	
Application de la messe <i>pro populo</i>	109
Chômage de la fête de l'Assomption	127
Jeûne en une fête de première classe	128
Place des oraisons au salut	335
Position pendant l'absoute	108
Reconsécration d'autel	205
Saint-Siège (Le) et l'université catholique de Lille	10
Seine (La)	237
Société d'une messe	2, 50, 66, 82, 258, 304, 371, 386, 402
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie: Vêtue et profession religieuse	67, 143, 400
Soeurs de Sainte-Anne: Vêtue et profession religieuse	111
Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs: Vêtue et profession religieuse	141
<i>Somme de théologie morale</i> de don Nicolas Sebastiani	349, 400
Stagni (Service pour feu Mgr), ancien délégué apostolique au Canada	356
U	
Union Saint-Jean	2, 50, 67, 82
V	
Valiquette, O. F. M. (Le R. P. P.-W.)	376
Veillot (Le voyage de M. François) au Canada	146
W	
<i>Worwarts</i> (Le) et le centre allemand	175